

ANCIENNES FORTIFICATIONS DE PLOËRMEL

■ Ruines existantes.

A.B.C.D.E. Tours d'angle.

C. Tour de la Villebouquais

D. Tour Villecarre

F. Porte d'en Haut.

G. Porte S^t Armel.

H. Porte S^t Nicolas.

i. Poterne.

1. Église S^t Armel.

2. Halles.

3. Hôtel ducal.

4. Hôtel Rozé

5. Puits.

6. Cimetières.

7. Hôtel Bigarré.

8. Hôtel Perret.—9. Prisons.

Plan tiré de l'ouvrage du Marquis de Bellevue, " Ploërmel, Ville et Sénéchaussée " (1915).

AGGLOMERATIONMarquis de Bellevue : "Floërmel, Ville et Sénéchaussée" (1915)

" La ville de Floërmel est l'une des plus anciennes et des plus pittoresques de Bretagne. Les maisons s'étagent sur le versant d'une colline et, au-dessus d'elles, se dressent les clochers de l'Institut des Frères, le fronton de la chapelle des Ursulines, la masse des bâtiments de l'hôpital et la vieille cathédrale dont la tour carrée, surmontée de balustres, domine la cité et les alentours.

Floërmel a conservé en partie ses anciennes murailles... (cf. page)
Derrière ses remparts, dans le cœur de ma ville, d'autres murailles à l'aspect sévère. C'est l'antique château des Ducs de Bretagne, amalgame de tours et de pavillons, casqués de toits d'ardoises.. et dont les ouvertures inégales s'espacent sous une rangée de créneaux ébréchés et de meurtrières éraillées.. Ce sont les anciens hôtels des Châtelains du Crévy, de Malleville, de Lézonnet, de Couësbily, de Couëtton, de la Ville-Bouquais...

La superficie de la ville close était d'environ deux hectares. En dehors des remparts, existaient : au Sud, le faubourg de Saint-Nicolas avec l'église et le prieuré Saint-Nicolas , puis à partir du XVII^e siècle, le couvent des Carmélites; au Sud-Ouest, le faubourg Rouillaud et Guibourg, renfermant depuis le XVII^e siècle le couvent des Ursulines; à l'Ouest, le faubourg de l'hôpital, avec le couvent des Carmes, le premier Hôtel-Dieu et la Chapelette; au Nord, le faubourg Grimaud renfermant, à partir de 1683, le nouvel hôpital; à l'Est, le faubourg Saint-Denis, avec la Maladrerie...

Siège, dès le XIII^e siècle, de l'une des neufs baillies du duché de Bretagne et d'une sénéchaussée qui comprenait 226 paroisses, Floërmel fut l'une des trente-deux veilles bretonnes qui avaient le droit d'envoyer des députés aux Etats ".....

AGGLOMERATION

Entrées de la ville

-1-

Toutes les entrées de la ville méritant d'être retenues comme bon ou comme mauvais exemple d'Environnement apparaissent sur les planches photographiques suivantes. Elles auraient pu tout aussi bien être traitées dans le chapitre "Propositions" consacré à cet effet, mais nous avons préféré les rattacher directement ici à l'agglomération.

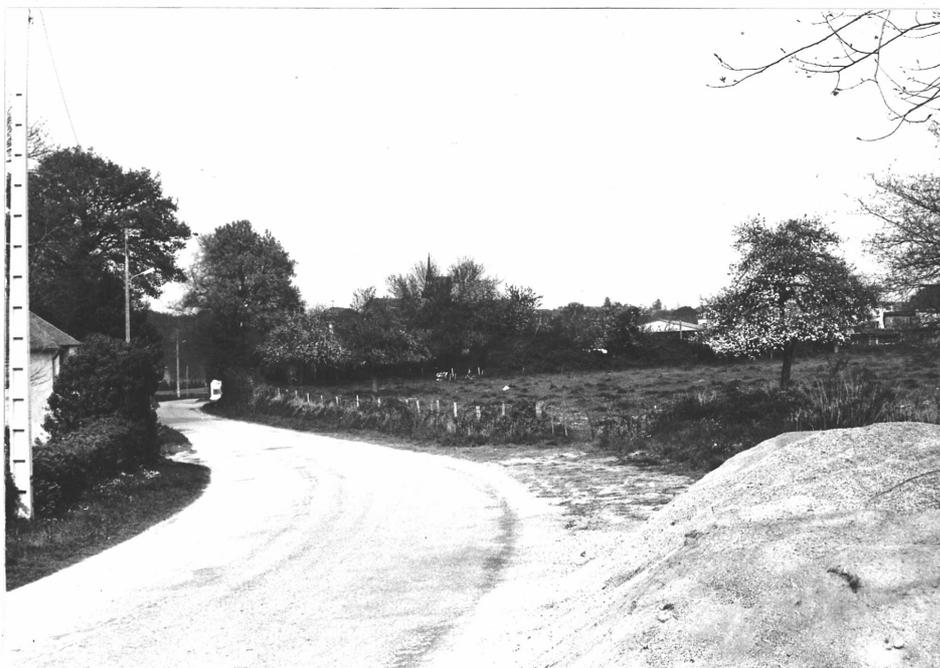
Table Analytique

	<u>Pages</u>
Entrée Sud de la ville par la route départementale 8.....	230
Entrée Sud-Ouest de la ville par la route départementale 122	"
Entrée Sud de la ville par la route nationale 166.....	231
Entrée Ouest de la ville par la route de la Ville-Bernier....	232
Entrée Sud-Ouest de la ville par la route de Bezon.....	"
Entrée Ouest de la ville par la route nationale 24.....	233
Sortie Est de la ville par la route nationale 24.....	"



141/31A - Entrée Sud de la ville par la route départementale 8.

Contraste entre le côté Ouest bordé de talus plantés d'arbres et le côté Est dégarni pour permettre l'accès des maisons. L'environnement de celles-ci aurait pourtant beaucoup à gagner d'un écran de verdure.



143/3 - Entrée Sud-Ouest de la ville par la route départementale 122.

Petite route goudronnée serpentant entre maisons, jardins et champs. Malgré l'arasement de quelques talus, le charme originel demeure. Il est très souhaitable de protéger cette entrée pour le décor champêtre qu'elle projette jusqu'aux portes de la ville.



143/5 - Entrée Sud de la ville par la route nationale 166 (venant de Vannes).
Tronçon Sud. Le lotissement de Saint-Antoine borde la route à gauche. Si l'on
veut donner à l'ensemble une qualité esthétique, il reste à imiter le tronçon
Nord de la même route qui figure ci-dessous.



144/6 - Passé le nouveau quartier, la banlieue prend figure agréa-
ble et boisée : bas-côté herbus et plantés d'arbres où l'on a ins-
tallé quelques bancs, jardins entourant harmonieusement les maisons.



142/2 - Entrée Ouest de la ville par la petite route goudronnée provenant de la Ville-Bernier.

Les talus ont été conservés, celui de droite étant planté d'arbres.

Lorsqu'aucune raison n'oblige à détruire, il est essentiel de préserver le caractère ancien des voies, cela pour éviter la banalisation des paysages.



143/4 - Entrée Sud-Ouest de la ville par la petite route goudronnée provenant de Bezon. Les jardins qui entourent harmonieusement les maisons font une banlieue verdoyante et agréable à habiter.



142/34 A - Sortie Est de la ville par la route nationale 24 (vers Rennes).

La circulation automobile y est dense aussi a-t-on ménagé, pour celle des piétons, deux bas-côtés entre la route et les maisons. Herbus et plantés d'arbres, ils donnent au lieu un caractère harmonieux. Très bon exemple à imiter...



143/0 - Entrée Ouest de la ville par la route nationale 24 (venant de Josselin). Moins d'importance est donnée aux bas-côtés que ci-dessus. Amointri, l'aspect verdoyant et charmant que donnent les plantations existe cependant grâce aux jardins qui entourent les maisons.

AGGLOMERATION

Fortifications

"Ploermel a conservé en partie ses anciennes murailles, qui, après l'avoir protégé au Moyen-Age, ont été transformées en maisons d'habitations et en terrasses" (Marquis de Bellevue : "Ploermel, ville et Sénéchaussée").

Les premières fortifications datent du XI^e siècle. Après les guerres de la Ligue et le dernier siège de 1594, elles disparurent peu à peu : éboulement en 1754, murailles Sud et porte Saint Nicolas abattues en 1752 et 1758, Porte d'En Bas démolie en 1766, Porte-d'en-Haut détruite en 1778 et douves comblées, murailles Nord-Ouest abattues en 1784...

"Les murs d'enceinte affectaient la forme d'un fer à cheval, ils avaient dix à douze pieds d'épaisseur, étaient crénelés, protégés par des douves et flanqués de douze tours, dont six grosses défendaient les angles, tandis que les six autres, accouplées deux à deux, protégeaient les trois portes : la "Porte-d'En-Haut" au Nord-Est, la "Porte-d'En-Bas" ou de "Saint-Armel" à l'Ouest, la "Porte Neuve" ou de Saint-Nicolas" au Sud. Il y avait aussi une poterne, au Nord, ouvrant sur la Place des Halles. Des douves profondes, larges d'une quinzaine de pieds, alimentées par le ruisseau du Trouisset, et quelques ouvrages avancés, dont une enceinte fortifiée, sorte de redan, vers l'Est qui devint le Jeu de Paulme puis la place d'Armes, complétaient cet ensemble de fortifications, enveloppant des rues étroites et tortueuses, le palais ducal adossé aux murailles vers l'Ouest, l'église et le cimetière Saint-Armel et une place triangulaire où s'élevaient les halles, l'auditoire et la prison.

La superficie de la Ville Close était d'environ deux hectares..."
(Marquis de Bellevue : "Ploermel : Ville et Sénéchaussée")

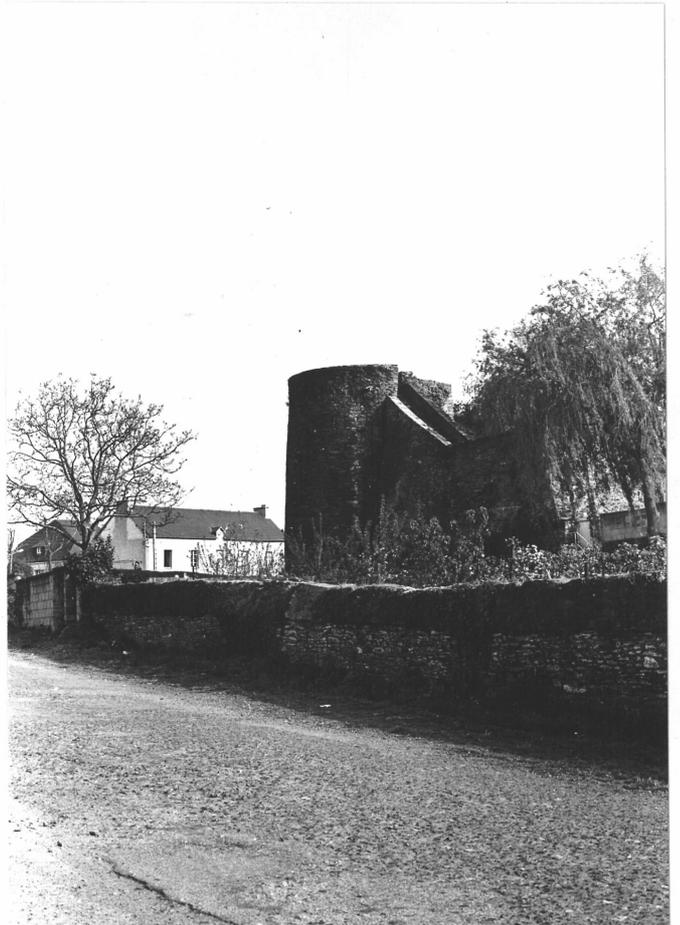
Des anciennes murailles, il reste actuellement peu de choses : quelques pans de mur au Nord, à l'Est et à l'Ouest, une tour au Nord et à l'Est... (Cf. planches photographiques).

Il serait très souhaitable de mettre en valeur ce qui subsiste, particulièrement la tour et la longueur de mur au Nord. L'environnement immédiat est à soigner.



145/13 - Ancienne tour d'angle de l'enceinte, côté Est, donnant sur la place d'Armes.
Elle est actuellement recouverte d'un toit et habitée.

145/17 - Ancienne tour d'angle de l'enceinte et pan de mur, côté Nord, donnant près de la place de la République.





146/18 -

Pan de mur au Nord de la Ville-Close, place du Sénéchal Perret.
Le mur, encore garni de machicolis, repose sur le roc. Les
doutes sont transformées en jardins.

AGGLOMERATION

Rues et Venelles

Comme toutes les vieilles villes, Floërmel possède un réseau de ruelles étroites et tortueuses dont le pittoresque doit être conservé.

(Cf. chapitre "Propositions").

Les rues qui figurent sur les planches photographiques suivantes sont du plus grand intérêt. Les venelles présentées le sont à titre d'exemples; il en existe d'autres dans l'agglomération .

Table analytiques

- Rue Beaumanoir, dans la ville close.....	page 238
- Rue des Francs-Bourgeois,....."	page 239
- Rue Saint-Armel ,....."	page 240
- Rue Porte d'en-Haut, extra-muros.....	page 240
- Rue aux Moutons....."	page 239
Rue du Duc de Mercoeur....."	page 238
Petit vallon près de la rue du Bignon	page 241
Venelle près de l'hôpital.....	page 242
Venelle près du Presbytère.....	page 242
Venelles dans le centre-ville.....	page 243

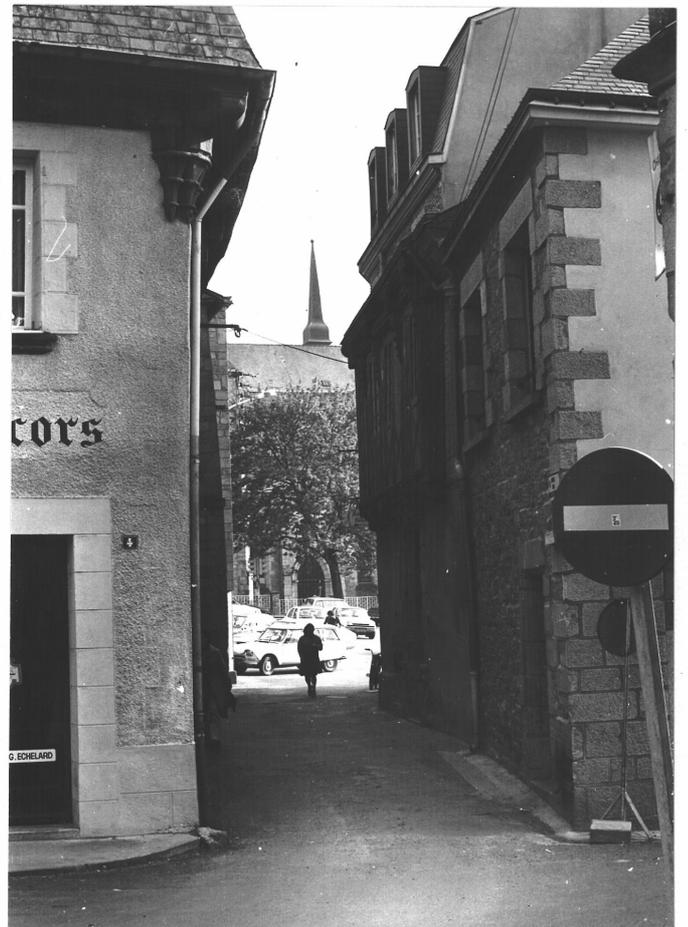


146/22 - Rue Beaumanoir.

C'est l'ancienne Rue Noire ou Rue Neuve, artère centrale de la Ville Close.

Le tronçon photographié comprend les deux maisons les plus célèbres de Ploërmel : la maison des Marmousets (cl. M.H.) et l'ancien hôtel des ducs de Bretagne (M.H.).

146/20 - Rue du duc de Mercoeur. Vue générale Nord. Etroite et courte, située à l'Ouest des anciennes fortifications, elle débouche sur la Place Lammenais, ancienne Place Royale qui était, jusqu'au XVIII^e siècle, la seule place extra-muros.





146/23 - Rue des Francs-Bourgeois.
 Vue générale Nord. Située dans l'ancienne ville-close, c'est l'ancienne Rue Saint-Armel, allant de la place du Bouffay à la Porte-d'en-Bas ou Porte Saint-Armel.

A droite, l'alignement des maisons décrit ^{un} léger tournant. A l'horizon, l'église Saint-Armel.

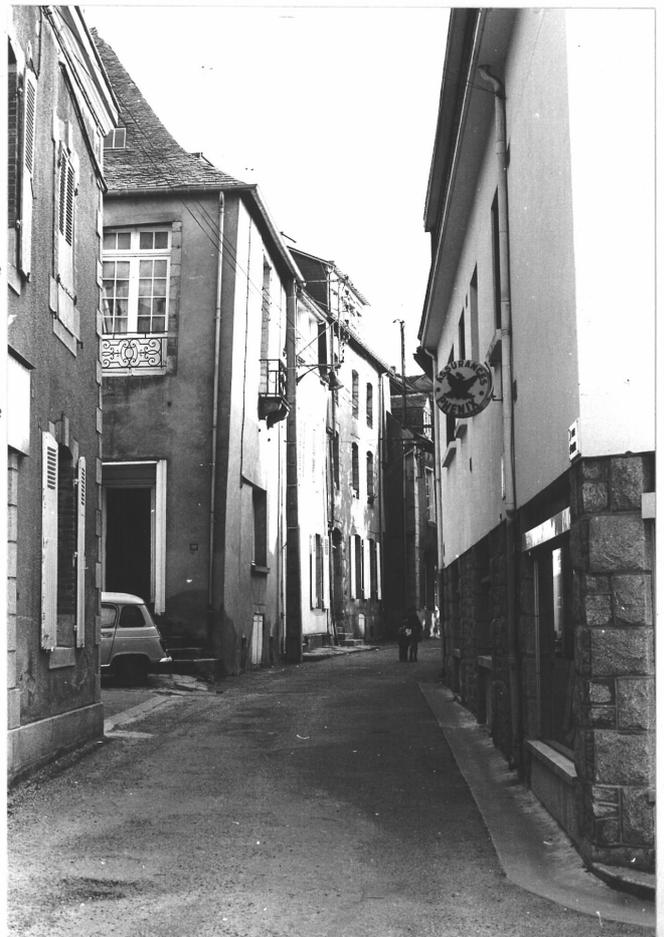
144/8 - Rue aux Moutons. Tronçon Est débouchant sur une école et bordé par les murs d'enclos de jardins. Ce paisible quartier, situé à l'Est des anciennes fortifications, n'a pas la valeur architecturale des anciennes rues telle celle qui figure ci-dessus. Il n'est cependant pas dénué de charme. Le crépi des maisons, d'un blanc criard, est à éviter.





144/10 - Rue Porte-d'en-Haut. Vue générale Nord. La rue doit son nom à une ancienne porte dite "Porte d'en Haut" ou "Porte Notre-Dame" qui donnait accès dans l'enceinte fortifiée. Longue et sinueuse (les maisons sont alignées sans souci de régularité), elle est l'une des artères les plus pittoresques du centre-ville, hors celles situées dans l'ancienne ville-close.

145/14 - Rue Saint-Armel. Vue générale Nord prise de la rue des Herses. La rue, située dans l'ancienne Ville-Close au Nord-Est de l'église paroissiale et allant de la rue des Herses à la Porte Saint-Nicolas, se nommait autrefois petite rue Saint-Armel. Elle a la longueur, la sinuosité et le pittoresque de la rue précédente.





144/9 - Petit vallon boisé à proximité de la rue du Bignon.
Son fond est envahi par les orties et les broussailles, ce
qui est dommage car il pourrait servir d'espace vert au quartier.



142/35A - La ruelle, dont il est superflu de vanter le charme, est située au Sud de l'Hôpital. Elle est bordée de quelques maisons et des hauts murs d'enclos de vastes jardins laissant déborder leurs arbres. La simplicité des teintes et des volumes est telle que la qualité risque de passer inaperçue...

142/36A - La ruelle, qui s'ébauche rue du Val, borde au Sud une propriété touchant le presbytère.

Les arbres des jardins débordent comme ci-dessus les murs d'enclos.

Ploërmel, comme toute les villes anciennes, possède un certain nombre de ces venelles charmantes dont la sauvegarde est essentielle (cf. aussi page 243).





144/7 - Ruelle dans le centre-ville à l'Est de l'église paroissiale, hors des anciennes fortifications. Axée Est-Ouest, elle débouche sur la rue aux Moutons (cf page). Maisons sans jardins alignées les unes aux autres.



144/11 - Venelle étroite située dans le centre-ville hors des anciennes fortifications, entre la rue Porte-d'en-Haut et la place d'Armes. On aperçoit l'église Saint-Armel à l'horizon. Cette venelle a davantage de charme, à nos yeux, que la précédente.

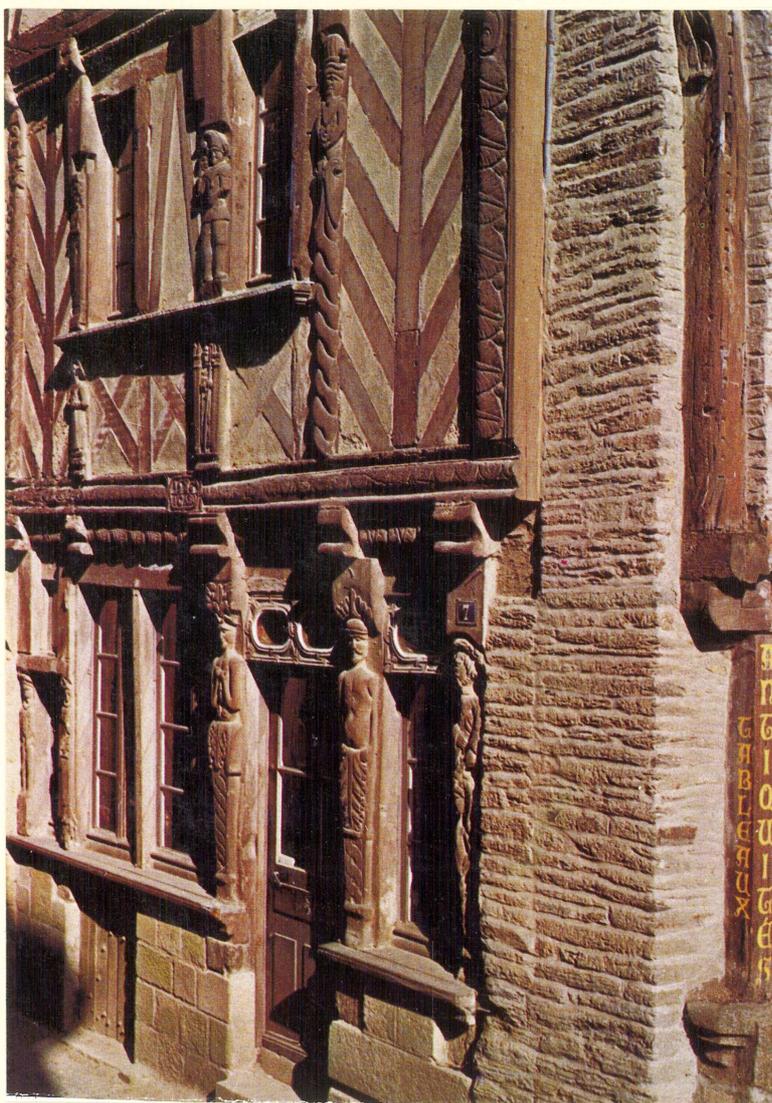
AGGLOMERATION

MAISONS

Les maisons qui figurent sur les planches suivantes doivent être toutes protégées dans leur architecture et dans leur environnement immédiat. Elles sont ici présentées sans étude approfondie, comme tous les monuments appartenant à l'agglomération.

Table Analytique

- Maison des "Harmousets", rue Beaumanoir.....	page 244 bis
- Maison accolée à l'ancien hôtel ducal, rue Beaumanoir	page 245
- Maison "des quatre soldats", Place de l'Union.....	page 245
- Maison "Bigarré", rue des Francs-Bourgeois.....	page 246
- Deux maisons, dont l'une "Malinge", rue Saint Armel...	page 247
- Maison, rue des Herbes.....	page 248
- Maison, rue Porte d'En-Haut.....	page 248
- Maison "Raoul de la Houllie", Place Lammennais.....	page 249



CARTE POSTALE - Maison rue Beaumanoir, anciennement rue Noire, dans la ville-close. Non signalée dans la description de 1679, la maison "des Marmousets" (cl. M.H.) est sans doute la demeure ancienne la plus célèbre de Ploërmel avec l'ancien hôtel du cal qui l'avoisine. Elle doit son nom aux sculptures de bois (Moine, Evêque, Bouffon, Saint-Armel etc...) qui ornent sa façade.

Selon l'abbé Marmagnant, elle fut construite en 1584 par Jean Caro.

1586

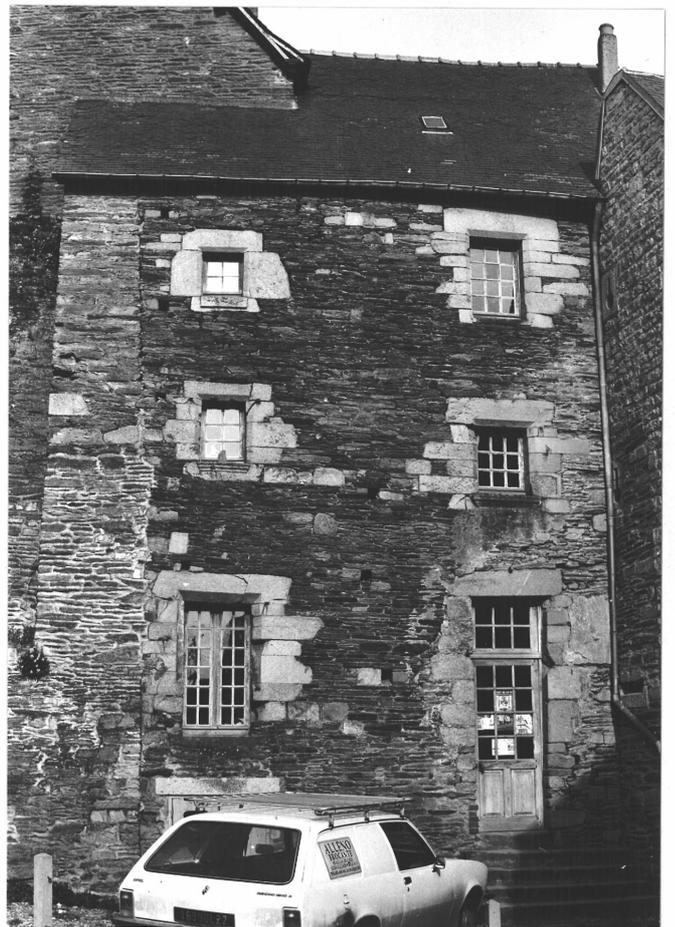
inscription



145/16 - Maison Place de l'Union, autrefois Place de la Cohue ou du Martray. Dans la ville close.

La maison dite "des quatre soldats" est, selon le marquis de Bellevue, l'ancien hôtel le Goaësbe, qui faisait autrefois partie des fortifications, et qui appartenait, depuis 1280, et, en 1679 et 1783, aux le Goaësbe. (Inv M.H.).

146/21 - Maison à l'angle de la rue Beaumanoir, dans la ville close, accolée à l'ancien hôtel des ducs de Bretagne (cl, M.H.) dont elle faisait partie. En 1679, l'ancien hôtel ducal comprend : "le vieux manoir avec quatre pignons séparés par deux costières : deux des pignons sur les douves, deux sur la rue allant de la Porte d'en Bas à l'église Saint-Armel, ceux-ci appuyant la voûte de la porte d'en Bas ; les murailles formant à l'Ouest les fortifications, et ouvertes de fenêtres à grilles, encore annexées et conduits le latrines allant dans les douves, deux petites cours intérieures..."





CARTE POSTALE - Maison rue des Francs Bourgeois, ancienne rue Saint-Armel, dans la Ville-Close. Elle est construite en pierres de taille et sa porte est surmontée d'un croissant avec la date 1669.

Elle est dite à la réformation du domaine royal en 1677:

"Maison donnant par le devant sur la rue Saint-Armel, appelée Maison Bigarré, consistant en chambres basses et hautes, anti-chambre, greniers, écuries et cour au derrière. Contenant de face sur la rue 34 pieds et demi, et de profondeur jusqu'aux murailles de la ville, 53 pieds."



148/4 - Maison rue Saint-Armel, dans
la Ville-Close.

1018
Selon le marquis de Bellevue : "Maison
à trois étages et en pierres, habitée
par les Perret en 1595, puis aux Taya
de la Touche, qui la portèrent aux
Houët, qui la vendirent en 1675 aux
De La Haye de Kermagaro."

149/6 - Maison rue Saint-Armel
datée 1530. Selon l'abbé Marmag-
nant, c'est la maison Malingue
qui appartenait en 1680 à
Mathurin Berthelot, sieur du Fresne,
procureur et notaire et à sa belle
soeur Jacquette Lallé veuve.





148/0 - Maison datée 1599, rue Porte-d'en-Haut, extra-muros.



148/2 A - 3 - Maison rue des Herses, située dans la Ville-Close et adossée au mur de l'enceinte. Cour d'honneur à l'Ouest.



CARTE POSTALE. Maison Place Lammenais, jadis Place du Marchix, puis Place Royale.

Située en dehors des anciennes murailles et des douves de la ville, cette demeure en pierres de taille (Inv. M.H.) semble avoir été construite vers 1610 par Raoul de la Houlle, seigneur de la Villenart. En 1676, la propriétaire Yvonne Bonno fit la déclaration suivante, lors de la réformation du domaine royal de Ploërmel : " Maison appelée autrefois Raoul de la Houlle, située en la basse ville, entre la Place du Marchix, le pertuis au chat et la rue qui mène de la Porte-d'En-Bas au Couvent des Carmes ".

AGGLOMERATIONCOMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Il ne nous est pas possible ici d'étudier en détail les grandes œuvres architecturales édifiées pour les Communautés Religieuses de Floërmel.

Dictionnaire des Eglises de France : "La plus ancienne fondation monastique était le prieuré de Saint-Nicolas qui dépendait de Marmoutiers. Mais la plus importante, le couvent des carmes établi au XVII^e siècle. La chapelle, reconstruite après les malheurs de la ligue, abritait, outre le tombeau de Philippe de Montauban, de nombreux enfes seigneuriaux. Son cloître du XVII^e siècle est enclavé dans la caserne de gendarmerie. Du couvent des Ursulines (1624), il ne reste que peu de chose. Par contre, on voit encore, à l'Institution du Sacré-Coeur, le cloître et la chapelle des Carmélites avec son retable du XVII^e siècle" (classé Monument Historique).

La Congrégation des Carnes, les communautés des Ursulines et des Carmélites (XVII^e siècle) et aussi l'Institut des Frères (XIX^e siècle) sont traités succinctement sur les planches photographiques suivantes :

Table Analytique

- Congrégation des Carnes.....	page 251
- Communautés des Ursulines et des Carmélites.....	page 252-253.
- Institut des Frères.....	page 254

* * *

LA CONGREGATION DES CARMES



CARTE POSTALE. Le cloître de l'ancien couvent des Carmes. XVII^e siècle.

Marquis de Bellevue : " Ploërmel : Ville et Sénéchaussée " :

" Ce fut à Ploërmel que les Pères Carmes fondèrent la première communauté qu'ils aient eu en Bretagne et on peut même presque dire en France ".

- 1273 : Jean, fils du duc de Bretagne Jean I, ayant accompagné son père à la sixième croisade, ramena avec lui de Terre Sainte deux religieux Carmes qu'il installa à Ploërmel.
- 1280 : Il commença à leur faire bâtir un monastère avec une église, entourés d'un enclos d'une contenance de plus de sept journeaux, dans le faubourg faisant face à la Porte Saint-Armel.
- 1511 : Un incendie détruisit en partie la maison conventuelle.
- Guerres de la Ligue : destruction du Couvent. Les Religieux s'installèrent au Prieuré Saint-Nicolas, provisoirement.
- 1601 : Les bourgeois de Ploërmel posèrent solennellement la première pierre de la nouvelle Communauté.
- 1620 : Les Carmes quittèrent le Prieuré de Saint-Nicolas et prirent possession de leur nouveau monastère. Ils conservèrent leur communauté jusqu'à la Révolution.
- 1790 : Ils furent expulsés, leurs biens vendus, leur église détruite.

C'est là que fut transféré en 1869 le collège Saint-Stanislas fondé en 1852 par l'abbé de La Mennais.

LES COMMUNAUTES DES CARMELITES ET DES URSULINES

145/12 - Vue générale Sud de la maison conventuelle, XVII^e siècle.Marquis de Bellevue : "Ploermel, Ville et Sénéchaussée"

Les Dames Carmélites furent appelées à Ploërmel par la Communauté de ville, peu de temps après les Ursulines (cf. page suivante), en 1624. Elles vinrent s'établir en un terrain situé en dehors de la ville close sur la rue des Forges.

L'on commença de suite la construction des bâtiments clostraux et la mise en culture de leur enclos, contenant environ six jardins, entourés de murs, flanqués aux angles de petites tourelles en cul-de-lampes.

L'église, commencée en 1679, ne fut achevée qu'en 1702.

Les Carmélites furent expulsées en 1792 et leurs bâtiments - confisqués par la municipalité - transformés en caserne de gendarmerie.

Les Carmélites ne revinrent pas à Ploërmel après la Révolution. Ce furent les Ursulines qui vinrent, en 1811, prendre possession de leur ancien couvent, duquel elles furent expulsées à nouveau en 1904 et 1905.

LES COMMUNAUTÉS DES CARMELITES ET DES URSULINES



148/OA - 1 - Vue générale Nord de la maison conventuelle - XVII^e siècle.



148/1 A - 2 - Corps de logis Nord daté 1640 (lucarne)

Marquis de Bellevue - PLOERMEL - ville et sénéchaussée

En 1617, un Jésuite vint prêcher le carême à Ploermel et émit la pensée de fonder dans cette ville une communauté de Dames Ursulines.

De 1627 à 1629 : construction de la nouvelle communauté sur un terrain situé en-dehors des murs d'enceinte de la ville, entre la rue Rouillaud et la place du Marchix.

Dans la déclaration qu'elles firent en 1679, lors de la réformation du domaine royal de Ploermel, les Ursulines déclarèrent posséder : "leur communauté avec maison conventuelle, dépendances, église, cloîtres et jardins; le tout, enclos de murs, d'une contenance de trois journaux onze cordes et situé près et au midi de la place du Marchix, avec entrée principale sur cette place...."

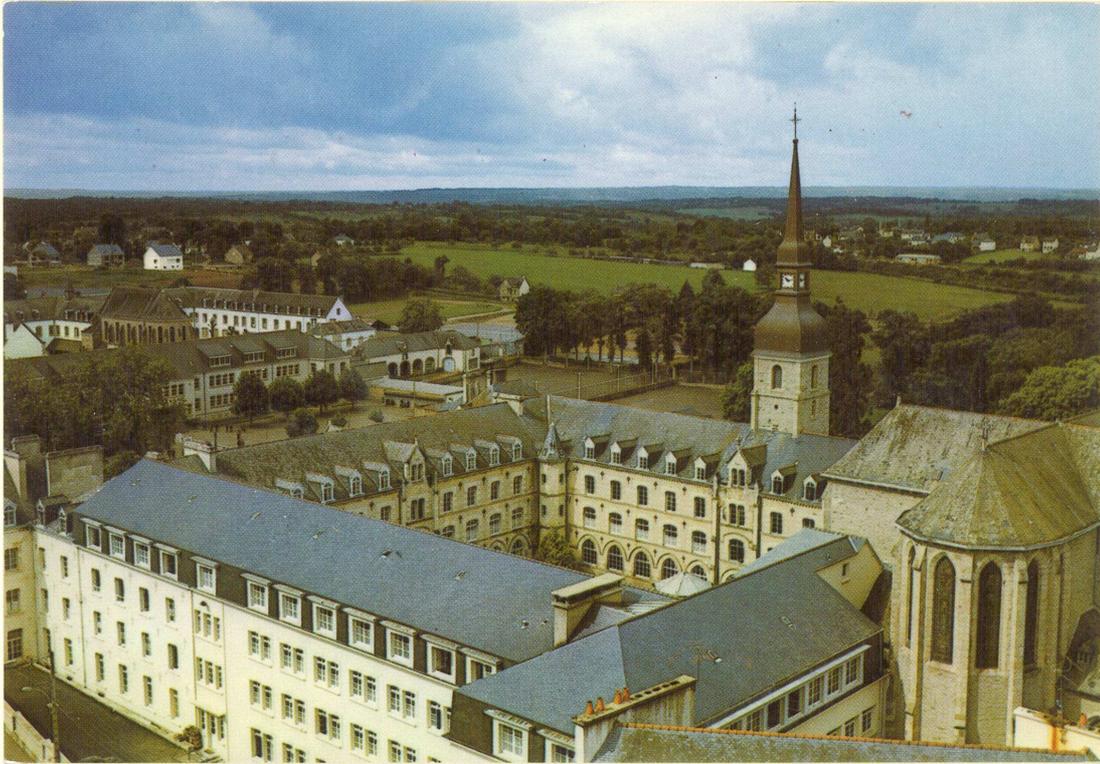
La chapelle fut détruite lors de la construction de l'Institut des Frères (cf. page)

1793 : expulsion des Ursulines; une partie de l'ancien couvent fut achetée par un sieur Dolbé, la Municipalité recevant le reste des bâtiments où elle établit la Mairie et une prison.

1824 : l'abbé de la Mennais acheta la partie de Monsieur Dolbé.

1832 : Il reçoit la partie de la Municipalité.

L'INSTITUT DES FRERES DE PLOERMEL *



CARTE POSTALE - L'école Lammenais - XIX^e siècle. Marquis de Bellevue : "Ploermel, ville et sénéchaussée" : C'est en 1824 que Monsieur l'abbé Jean-Marie Robert de la Mennais acheta, d'un sieur Dollé, l'enclos de six à sept hectares de la communauté des Ursulines et ce qu'il possédait de ses anciens bâtiments afin d'y établir la Maison Mère des Frères de Bretagne. L'année suivante, il acheta une partie de l'ancien Prieuré de Saint-Nicolas pour y établir une Ecole Primaire et le manoir de Boyac (cf page). Un peu plus tard, la ville de Ploermel lui abandonna, en échange de l'ancien Prieuré de Saint-Nicolas, les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines.

- 1847 : Construction du bâtiment principal, surmonté d'un clocher avec horloge.
- 1850 : Fondation, dans le même enclos, du Collège Saint-Stanislas pour l'instruction secondaire. Transféré en 1869 dans l'ancien couvent des Carmes, il devint en 1879 petit séminaire diocésain.
- 1853 : Construction de la chapelle.

Agglomeration

EGLISE PAROISSIALE SAINT-ARMEL

P. ERMET



CARTE POSTALE - Vue générale Sud.

L'église Saint-Armel et un grand nombre des objets qu'elle renferme sont classés Monuments Historiques. De telles oeuvres ne peuvent être étudiées ici, en détail. Nous devons nous contenter d'en dégager les principaux traits.

"L'église actuelle date, en majeure partie, du XVI^e siècle : l'effondrement du clocher, en 1508 avait, en effet, entraîné la ruine d'une grande partie de la nef qui dut être reconstruite. Cependant des vestiges d'un édifice plus ancien subsistent dans le chevet qui est incliné par rapport à l'axe de l'église. La travée basse de la nef et la tour ont été sérieusement remaniées en 1740" (Dictionnaire des Eglises de France).

Le monument comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés et un chœur flanqué de deux chapelles latérales.

Face Ouest : tour carrée percée d'une porte en arc légèrement brisé, accompagnée de pilastres et d'une accolade. Contreforts pyramidaux.

Face Sud : succession de pignons ajourés de hautes fenêtres et séparés par des contreforts à pinacles.

Face Nord : même profil que la face Sud mais c'est là que se situe, en raison de l'obstacle créé autrefois par les murailles de la ville, le portail triomphal (cf. page suivante).

En 1944, un bombardement détruisit la majeure partie d'une "magnifique galerie de verrières du XVI^e siècle".



CARTE POSTALE - Portail Nord de l'église.

"Son pignon, sommé de trois croix, domine tous les autres et les rampants aigus sont accidentés de crochets en forme d'animaux. A l'exception du triangle supérieur orné d'une anse de panier, il est tout entier occupé, entre les contreforts à niches, par une haute arcade moulurée en plein cintre. Au bas s'ouvrent deux portes en anse de panier, séparées par un trumeau. Au-dessus du linteau droit, elles sont doublées de deux hautes fenêtres en arc brisé. Toutes les surfaces de pierre sont ciselées de motifs végétaux et de scènes animées représentant la vie du Christ, les symboles des vertus et des vices, des sujets brulesques inspirés des fabliaux.."

(Dictionnaire des Eglises de France)